

noist les momens, & nous les attendrons avec patience, puisque c'est son affaire, plus que la nostre. Cependant il nous a choisi entre mille deux ieunes hommes de cette nation, qu'il a tiré de leur païs, & [90] qu'il a appellé à la foy par des voyes toutes pleines d'amour. Nous auons donné à l'un, le nom de Louys: le second s'appelle Michel, du nom de la Mission de Saint Michel, dans laquelle il demeure, son furnom est Exouaendaen.

Ils font tous deux captifs de guerre, qui ayans esté pris assez ieunes, ont esté conferuez en vie, & ont trouué en ce païs le bon heur de la foy, qui leur fait cherir leur captiuité, plus que iamais ils n'ont fenty d'amour pour leur patrie. Sur tout la conduite de Dieu sur le second, nous a paru aimable.

Il fut touché au cœur dès la premiere fois qu'il entendit parler de Dieu: mais comme ceux qui l'auoient adopté pour fils, estoient tous infideles, nous ne nous hastions pas de luy parler si tost du Baptesme, crainte qu'il n'y fust pas assez faintement disposé; & luy n'osoit le demander, s'en estimant indigne, ou du moins ne iugeant pas qu'estant un pauvre abandonné, nous voulussions ietter les yeux sur luy, pour une grace dont il voyoit que nous témoignions tant d'estime. Il tombe là dessus malade d'une langueur qui l'alloit consommant, & d'une espece [91] de paralysie, qui nous obligea de luy parler comme à un homme, qu'il falloit au plustost disposer pour le Ciel. Ce font, respondit-il, les desirs de mon cœur: & si vous attendez à me baptiser, que ie meurre; volontiers ie verray la mort aujourd'huy, pour me voir au plustost Chrestien.